

AXELLE RIOULT



L'ENVIRONNEMENT DES IMAGES



EXPOSITION DU 24 JUIN AU 5 NOVEMBRE



GALERIE DE ROHAN - LANDERNEAU
COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION : CAMILLE PRUNET



EXPOSITION AXELLE RIOULT

L'ENVIRONNEMENT DES IMAGES



GALERIE DE ROHAN

Le titre de l'exposition fait référence à un ouvrage intitulé *L'écologie des images* (1982) d'Ernst Gombrisch. L'historien d'art y opère un rapprochement entre l'écologie des êtres vivants et l'écologie des images. L'analogie permet, selon lui, de comprendre le moment où les images deviennent de l'art. Il tente de comprendre le « bain » culturel et social qui ont permis de faire émerger certains styles ou thèmes artistiques.

Essentiellement basé sur l'image, le travail d'Axelle Rioult explore les relations complexes de l'humain à son environnement. Ce n'est pas tant la lecture « sociale » de l'image qui est centrale ici, puisque l'attrait des artistes contemporains pour l'écologie dans le contexte actuel est partagé et visible. L'exposition propose plutôt de regarder la façon dont l'image se forme et se comprend en résonance avec un contexte spécifique non général. L'environnement vient former et informer l'œuvre, et ouvre à une lecture qui emmène l'œuvre vers une image qui n'appartient pas nécessairement au champ de l'art. C'est alors le mouvement inverse à celui que cherche à identifier Gombrisch qui se produit : non plus de l'image vers l'art, mais de l'art vers l'image.

Dans cette optique, certaines œuvres sont présentées sur les vitrines de la galerie, faisant dialoguer l'espace d'exposition avec l'extérieur. La première salle ouvre sur la notion de circulation, entre les œuvres mais aussi entre l'humain et la nature. La construction de notre perception de la nature apparaît en filigrane dans les œuvres, à travers un travail sur la circulation des idées, des images, du temps et des espaces.

Dans un deuxième espace, les images invitent à un cheminement dans différentes natures. Les photographies soulignent la capacité d'imaginaire véhiculée par la nature. Selon Gombrisch, le mythe est une vision et une allégorie de la nature, créé afin de mieux l'appréhender. Sans reprendre les codes du paysage mythologique, Axelle Rioult présente des œuvres qui portent la trace du rapport imaginaire à la nature – lieu de fantasme, de drame comme de bien-être.



ENTRÉE PLACE SAINT-THOMAS



Food and Mood, 2011

Dialoguant avec l'exposition du festival située sur la place Saint-Thomas, une première œuvre est placée sur les vitres de la galerie. Elle combine des détails de nourriture qui viennent former un paysage abstrait. L'image qui apparaît est ambivalente car elle est à la fois attirante et repoussante. Cette vitrophanie joue par ailleurs sur la transparence et permet une lecture mouvante de l'image, constamment recomposée par la lumière, les ombres, le passage des gens.

SALLE DU HAUT



GAZE 3, 2006

Vidéo couleur, 1mn en boucle

La vidéo présente un paysage désertique, partiellement masqué par un voile léger et des formes qui semblent organiques.

La sensation qui se dégage est celle d'un monde post-apocalyptique, révélant sa fragilité.



Série Traces

TRACES 1, 2017

18 tirages photographiques sur papier

Dans cette série de photographies, une attention particulière est portée à la trace laissée dans le paysage. L'image évoque un détail de tableau, saisissant précisément les infimes mouvements de l'herbe. L'humain est absent - il est presque absent de l'ensemble de l'exposition - mais son passage furtif souligne un état de désordre. Le mouvement souligne l'impermanence du vivant tout autant que son dynamisme.

MNÉMOSYNE, 2017

Photographies sur Digitex

Le mur de photographies vient interroger cette construction visuelle qui nous guide dans la perception et compréhension du monde. Ces photographies soulignent des tensions entre intérieur et extérieur, suppriment les distances entre passé, présent et futur, esquissent des passages, mettent en avant des éléments délaissés par le regard. L'ensemble recompose une image globale, révélant une vision fragile et déséquilibrée de l'environnement faisant écho à la perception chaotique actuelle de notre environnement.

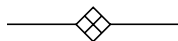


Série Mnémosyne



Série Genius Loci

SALLE DU BAS



SANS TITRE DE LA SÉRIE GENIUS LOCI, 2015

Photographie sur dibond

L'arbre est le personnage principal de ce « tableau » qui rejoue les codes de la peinture romantique du 19^e siècle. Torturé, l'arbre occupe le centre de l'image nous invitant à y projeter des gestes et expressions humaines.

TRACES 2, 2017

Cendre, céramique, fossiles

Des fossiles en céramique sont posés sur un sol de cendres. Les formes primitives des fossiles rappellent une mémoire enfouie qui, dévoilée, interrogent notre construction intellectuelle de la nature. Le vrai fossile, le faux fossile se confondent et, posés ostensiblement sur de la cendre, semblent jouer le rôle d'un memento mori.



Des cimes

DES CIMES, 2011

Photographie sur Digitex

Agrandie et appliquée comme un papier peint, cette photographie propose une immersion dans un paysage d'arbres aux tonalités froides. L'image est partiellement fragmentée, ce qui renforce l'impression d'une nature étrange et angoissante. Le très grand format permet de souligner la menace d'une nature incontrôlable et débordante qui est tant bien que mal cadrée.



Série Hors voir

HORS VOIR DE LA SÉRIE HORS VOIR, 2017

Photographies sur dibond, caissons en plexiglas

Les images de cette série sont visibles depuis la rue et semblent flotter dans l'espace de la galerie. Des graines de pavot rapportées de Tunisie recouvrent des photographies familiales anciennes, alors partiellement cachées. La mémoire peut être pensée comme espace en friche, laissée à l'abandon, permettant le surgissement d'autres éléments inattendus.



Série Hors voir

MAUVAISE GRAINE, 2017

Bac en bois, volubilis

Des liserons ont été mis dans un bac et s'invitent sur la façade de la galerie. L'approche de la nature comme ornementation est visible, et permet de s'interroger sur la classification de certaines espèces animales et végétales comme « nuisibles ».

Texte de Camille Prunet

Commissaire de l'exposition



ELÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Axelle Rioult est artiste visuelle, utilisant essentiellement la photographie depuis une dizaine d'années. Elle expose et travaille en France et à l'étranger. Le travail de l'artiste souligne les endroits de passage, les rapports entre intérieur et extérieur comme les traces laissées par les activités humaines dans la nature. Elle mène depuis deux ans un projet artistique au sein de domaines agricoles biologiques situés dans différents pays.

Camille Prunet est docteur en esthétique et science de l'art. Elle est critique d'art, commissaire d'exposition et enseignante à l'Université de Caen et à l'IESA Paris. Ses recherches portent sur les œuvres qui s'inspirent de questionnements scientifiques ou écologiques pour développer de nouvelles formes plastiques.



INFORMATIONS PRATIQUES

Service Culture, ville de Landerneau

Tél. 02 98 20 29 10

Galerie de Rohan, Place Saint-Thomas, Landerneau

Tél. 02 56 31 28 15

galerie.rohan@mairie-landerneau.fr

HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours

Du 24 juin au 7 juillet : 14h - 18h

Du 8 juillet au 3 septembre : 11 h - 13h et 14h - 19h

Du 4 septembre au 5 novembre : 14h - 18h

ENTRÉE LIBRE

Réservation impérative pour l'accueil de groupes

AUTOUR DE L'EXPOSITION

SAMEDI 24 JUIN À 11H

Visite des expositions d'Axelle Rioult par l'artiste,

rendez-vous Place Saint-Thomas

(Exposition de plein air et Galerie de Rohan).

DIMANCHE 5 NOVEMBRE À 15H

Visite des expositions d'Axelle Rioult par l'artiste,

rendez-vous Place Saint-Thomas.

